



© Marilina Prigent et Yo-Yo Gonthier - Frac Occitanie Montpellier, 2022

DOSSIER — DE — PRESSE

Le Point de vue des artistes

Une série de films sur la collection du Frac Occitanie Montpellier
Avec le soutien du ministère de la Culture

Aloïs Aurelle, Claire Lacabanne–Estines et Adrien Canto,
Cyndie Olivares et Sébastien Casino, Clara Petazzoni,
Marilina Prigent, Gilles Thomat

Mercredi 18 janvier 2023 à 18h00 – Date unique – Entrée libre

En présence des artistes Lucien Pelen, Valérie du Chéné,
Gérard Lattier, Carmelo Zagari, Yo-Yo Gonthier, Gregory Forstner



Occitanie
Montpellier



Aides à la captation et
aux diffusions alternatives
pour le secteur des arts visuels



Occitanie
films



Le Point de vue des artistes

— Une série de films sur la collection du Frac Occitanie Montpellier

Lors d'une soirée unique au Frac à Montpellier, découvrez le regard de huit réalisateurs·trices, dont deux duos, sur la collection.

La production de cette série de films courts sur une œuvre ou un artiste de la collection inaugure l'année-anniversaire des Frac qui fêtent leur 40 ans en 2023. En retenant ces réalisateurs sur près de 70, convaincu par des univers qui recouvrent une multiplicité de langages cinématographiques, de partis pris esthétiques et de positionnements humains, le Frac fait le vœu de témoigner de 40 ans d'acquisitions depuis le point de vue des artistes mêmes.

Ils vivent et travaillent en Occitanie, de Toulouse à Montpellier. Ils sont plasticiens, vidéastes, formés dans des écoles d'art ou d'audiovisuel, autodidactes. Ils nous livrent une vision très personnelle d'un artiste sur un autre, librement filmé à l'atelier, dans l'univers qui inspire son travail, ou au travers d'une de ses œuvres.

Comment témoigner de l'œuvre d'un artiste et de sa démarche ? Comment révéler ce qui le pousse à créer ? Que s'agit-il de cadrer, de retenir de son geste, où se positionner, physiquement et intellectuellement, par rapport à lui ?

Ce sont autant de questionnements qui ont agité les réalisateurs, rappelant aux premiers comme aux seconds, qu'« être artiste, c'est déterminer et approfondir sa position, construire un point de vue ». (Nicolas Bourriaud)

La production de cette série a été rendue possible grâce au soutien du ministère de la Culture – Aides à la captation et aux diffusions alternatives pour le secteur des arts visuels.

Le Frac, qui a accompagné les réalisateurs durant plusieurs mois pour préparer, tourner et monter les films, assure la diffusion de la série : elle sera notamment montrée aux Rencontres du Film d'art à Saint-Gaudens, et à la Maison Salvan à Labège. D'autres événements à suivre, avant la mise en ligne de la série sur le site du Frac, courant 2023.

L'équipe du Frac Occitanie Montpellier

—
Soirée tous publics – Entrée libre (dans la limite des places disponibles)
Production Frac Occitanie Montpellier – Avec le soutien du ministère de la Culture et la complicité d'Occitanie films + Marnie Production

Les réalisateur·trices lauréat·es

Aloïs Aurelle

— *L'Espace des autres*

2022, vidéo, 8 min 22 sec

Un film à propos de Lucien Pelen

Né en 1981, Aloïs Aurelle vit à Causse-de-la-Selle (Hérault).

Né en 1978, Lucien Pelen vit à Altier (Lozère).

Aloïs Aurelle : [Compte Instagram](#)

Lucien Pelen : [Aline Vidal Paris](#) – [Galerie Chantiers Boîte Noire Montpellier](#)

—
Lucien Pelen est photographe. Il a fait de la Lozère où il vit, un terrain d'expérimentations : les paysages ont servi de cadre à ses images, il y a mis son corps en scène et à l'épreuve pour produire des autoportraits sans trucage, qui déjouent les lois de la pesanteur, assument les prises de risque, en replaçant l'humain au cœur du vivant.

Alors que l'artiste s'est éloigné des circuits traditionnels d'exposition, Aloïs Aurelle entreprend d'aller le filmer sur « ses terres », à la découverte des paysages qu'il a arpentés, escaladés ou survolés – Lucien Pelen est désormais moniteur de parapente. En adoptant la posture d'un anthropologue et la technique de l'observation participative, le réalisateur va chercher à sonder l'âme de l'artiste, en quête de ce qui a engendré des images souvent époustouflantes, empreintes de poésie et de lyrisme. Toujours *à la limite*.



Les réalisateur·trices lauréat·es

Claire Lacabanne–Estines et Adrien Canto — *Les Plongeurs de Corte*

2022, vidéo, 6 min 32 sec

D'après l'œuvre de Valérie du Chéné – Collection Frac Occitanie Montpellier

Née en 1994, Claire Lacabanne–Estines vit à Toulouse.

Né en 1996, Adrien Canto vit à Toulouse.

Née en 1974, Valérie du Chéné vit à Coustouge (Aude).

Adrien Canto : [Site du réalisateur](#)

Valérie du Chéné : [Site de l'artiste](#)

—
Alors qu'ils ont travaillé pour la première fois en duo, Claire Lacabanne–Estines et Adrien Canto ont choisi comme sujet de leur film une série de peintures réalisées par Valérie du Chéné en 2004 – invitée par le Frac Corse, l'artiste était en résidence sur l'île de Beauté. Mettre la peinture en mouvement, inventer un récit au moyen d'une bande sonore immersive qui exclut le langage : tel est le défi que se sont lancé les réalisateurs. En transposant l'œuvre dans une autre temporalité, ils lui accordent un nouveau statut, tout en faisant de son auteure un portrait en filigrane. Un film–souvenir du séjour de l'artiste en Corse, où le burlesque le dispute à la poésie.



Les réalisateur·trices lauréat·es

Cyndie Olivares et Sébastien Casino — *L'Histoire du calu qui plongeait dans les gouffres*

2022, vidéo, 8 min 37 sec

D'après l'œuvre éponyme de Gérard Lattier

Née en 1987, Cyndie Olivares vit à Aniane; Né en 1978, Sébastien Casino vit à Aniane. Né en 1937, Gérard Lattier vit à Poulx (Gard) et Ruoms (Ardèche).

Cyndie Olivares : [Site de l'artiste](#)

Sébastien Casino : [Site du réalisateur](#)

Gérard Lattier : [Galerie Mirabilia Lagorce](#)

—
Trois plans-séquence pour raconter une peinture en triptyque de Gérard Lattier, *L'Histoire du calu qui plongeait dans les gouffres*. Familiers de l'œuvre du peintre nîmois, Cyndie Olivares et Sébastien Casino mettent en scène le *calu*, le fou du village, au sens d'inconscient et téméraire, dont Lattier a fait le héros de son tableau : durant l'entre-deux-guerres, dans une société en reconstruction, le *calu* affronte la misère, le manque et la faim. Le choix des réalisateurs est motivé par la transposition possible de l'histoire à notre époque, et par le caractère universel et intemporel de son sujet. Un film teinté d'humour, tourné dans le cadre majestueux du pont de Ruoms sur l'Ardèche et de l'église Saint-Pierre-aux-liens à Gignac. Avec la participation des habitants et la voix de Gérard Lattier.

—
Dans le prolongement de la série : Cyndie Olivares et Sébastien Casino préparent une présentation de leur film dans une version longue sur trois écrans, dans le cadre d'une exposition dédiée à Gérard Lattier, à Aniane (courant 2023).



Les réalisateur·trices lauréat·es

Clara Petazonni

— *Carmelo Zagari*

2022, vidéo, 6 min 39 sec

Née en 1994, Clara Petazonni vit à Montpellier.

Né en 1957, Carmelo Zagari vit à Crespian (Gard).

Clara Petazonni : [Compte Instagram](#)

Carmelo Zagari : [Galerie ChantiersBoîteNoire Montpellier](#)

—
Réalisatrice de fictions, Clara Petazonni a découvert la peinture de Carmelo Zagari à l'occasion de son exposition au MIAM à Sète, en 2017. Fascinée par l'univers que le peintre déploie sur de grandes toiles, pétri de ses origines italiennes, de références à la famille et à la commedia dell'arte, la réalisatrice propose une immersion dans la peinture : elle filme l'artiste à l'atelier alors qu'il réalise une peinture de grand format construite en diptyque. En se plaçant dans son ombre, en suivant ses mouvements et le flux continu de sa pensée, Clara Petazonni souhaite montrer comment les histoires intimes irriguent une œuvre, en quoi la démarche du peintre qui crée en organisant des objets sur une toile s'apparente au geste d'un metteur en scène, et l'émotion du spectateur face à un artiste au travail est comparable à celle qu'on peut ressentir en face d'un comédien.

—
Dans le prolongement de la série : Clara Petazonni prépare un long métrage documentaire dédié à Carmelo Zagari.



Les réalisateur·trices lauréat·es

Marilina Prigent

— *Le nuage qui parlait*

D'après l'œuvre éponyme de Yo-Yo Gonthier
2022, vidéo, 10 min 11 sec

Née en 1983, Marilina Prigent vit à Toulouse.

Né en 1974, Yo-Yo Gonthier vit à Marquefave (Haute-Garonne).

Marilina Prigent : [Site de la réalisatrice](#)

Yo-Yo Gonthier : [Site de l'artiste](#)

—

Entre 2011 et 2013 à Saint-Denis (Île-de-France), avec près de deux cents participants, Yo-Yo Gonthier a construit une structure volante, aérostat de huit mètres de long dénommé « Le nuage qui parlait ». Des paroles récoltées furent brodées sur l'engin, d'autres y ont résonné dans une installation sonore. Depuis, le nuage poursuit son chemin. Marilina Prigent a tissé le récit de cette aventure à partir des archives photographiques et audiovisuelles de l'artiste et de la collecte d'une mémoire orale : les témoignages de celles et ceux qui ont participé au voyage, à Neuilly, Niamey ou Abidjan. Ils sont la voix qui accompagne le film comme ils ont accompagné le nuage. Ils en sont la mémoire vive. En plus d'offrir au nuage une nouvelle apparition, la réalisatrice révèle avec beaucoup de finesse les processus de création de Yo-Yo Gonthier tout en nourrissant une réflexion plus personnelle, autour de la transmission et de la mémoire.



Les réalisateur·trices lauréat·es

Gilles Thomat

— *Gregory Forstner*

2022, vidéo, 10 min 07 sec

Né en 1969, Gilles Thomat vit à Toulouse.

Né en 1975, Gregory Forstner vit à Montpellier.

Gilles Thomat : [Site du réalisateur](#)

Gregory Forstner : [Site de l'artiste](#)

—
Dans un espace-temps qui privilégie la spontanéité du geste pictural au discours, Gilles Thomat filme Gregory Forstner au travail, dans son atelier à Montpellier où l'artiste entreprend une peinture de grand format. En s'effaçant derrière la caméra, le réalisateur offre au spectateur la meilleure place, de manière à capter son attention, tout en veillant à ne jamais la perdre. Ce faisant, il cherche à nous plonger dans une expérience sensorielle et physique, en nous laissant la libre interprétation de l'œuvre en train de se faire. Pas davantage que nous, l'artiste ne sait quel tableau surviendra de l'image qui l'a inspiré, confirmant ainsi que la peinture ouvre sur un inconnu, et une émotion nouvelle.

—
Dans le prolongement de la série : Gilles Thomat réalise un film sur Stephen Marsden, artiste de la collection du Frac.



Frac Occitanie Montpellier

4, rue Rambaud
34000 Montpellier
04 99 74 20 35

www.frac-om.org
contact@frac-om.org

Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

Fermé les jours fériés

Accès libre – Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

+ Venir au Frac

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes / Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

www.frac-om.org

+ Contacts presse

Christine Boisson & Alice Renault

04 99 74 20 34

communication@frac-om.org

TÉLÉCHARGER LE VISUEL PRESSE : <https://we.tl/t-O2Tfr3BrYw>

+ Le Frac OM sur les réseaux sociaux

[Facebook](#) + [Instagram](#) + [YouTube](#) + [Sound Cloud](#)

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par le ministère de la Culture – Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée.